

CANDELA présente



# UN HOMME SANS HISTOIRE

UN FILM ECRIT PAR RICHARD PERRUSSEL ET THOMAS MAUCERI  
*REALISE PAR THOMAS MAUCERI*

CANDELA, 3 rue d'Estrées 35000 Rennes 02 99 78 26 67 / 35 rue Popincourt 75011 Paris  
/ [candela.prod@laposte.net](mailto:candela.prod@laposte.net) - [candela-productions.fr](http://candela-productions.fr) /

# RESUME

Vladimir Moravec n'avait pas parlé français depuis près de cinquante ans. C'est pourtant dans cette langue que ce vieil homme Tchèque me raconta son histoire avant de mourir. Une histoire intime tragique, comme une métaphore de l'histoire européenne.

Durée : 52 et 60 minutes

Image : Guillaume Kozakiewiez

Montage : Greg Nieuviarts

Mixage : Frédéric Hamelin

UNE COPRODUCTION CANDELA PRODUCTIONS, TVR, TEBEO, TEBESUD

AVEC LE SOUTIEN DE

LA RÉGION BRETAGNE,  
L'INSTITUT FRANÇAIS, LA VILLE DE RENNES, RENNES METROPOLE  
PROCIREP société des producteurs, ANGOA,  
CENTRE NATIONAL DU CINEMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

## A PROPOS DU FILM

Marie vit à Brno depuis sa naissance en 1949. Elle n'a jamais songé à déménager malgré ses souvenirs douloureux de la dictature communiste tchèque. De son enfance, elle garde la mémoire d'une suspicion généralisée et d'un enfermement à ciel ouvert que seule venait briser sa relation fusionnelle avec son père.

Dans son petit village à côté de Hanovre, Wladimir continue de travailler malgré ses 74 ans. Son temps libre, il le consacre à sa famille et aux concours canins auxquels il participe assidûment. Sa vie reste marquée par une enfance sans père dans le chaos d'une Allemagne ravagée par la défaite de la Seconde Guerre Mondiale.

Marie et Wladimir ne se connaissent pas. Ils ignorent même leurs existences réciproques. Ils appartiennent pourtant à la même famille. Une seule et même personne les lie les uns aux autres, un homme appelé Vladimir Moravec. Le père tchèque chaleureux et aimant décrit par Marie est aussi le père absent d'Allemagne raconté par Wladimir.

Le 17 janvier 1945, Clémentine Haccart née Deturck écrit une lettre désespérée au Procureur de la République du Nord Pas-de-Calais. Elle souhaite porter plainte pour dénonciation calomnieuse. Nous sommes en pleine épuration post-libération et les règlements de compte se multiplient partout dans le pays. Dans cette lettre déchirante, elle accuse sa propre belle-mère Félicité Haccart d'avoir cherché à faire arrêter par tous les moyens l'homme qu'elle aime et qu'elle souhaite épouser une fois son divorce prononcé, un citoyen tchèque du nom de Vladimir Moravec.

*« Ma belle-mère, ayant appris que j'étais enceinte de Moravec, s'était mise d'accord avec un médecin dont je ne veux pas dire le nom maintenant, pour me faire avorter. Comme je refusais à sa demande, elle a dénoncé Moravec à l'arrivée des Alliés aux diverses polices françaises comme agent de la gestapo, espion allemand, de cinquième colonne, etc. »*

Emprisonné dans un camp du Nord Pas-de-Calais depuis le mois de décembre 1944, Vladimir Moravec tente de son côté de faire valoir sa bonne foi avec l'aide du Conseil National de la Résistance Tchécoslovaque.

Trois mois plus tard, le 17 mars 1945, Clémentine met fin à ses jours. Seulement deux semaines après avoir mis au monde Vladimira, la fille qu'elle a eue avec Vladimir Moravec, aujourd'hui décédée. Lui ne sera libéré qu'au mois de mai et contraint de rentrer en Tchécoslovaquie sans voir sa fille.

Vladimir Moravec a ensuite passé le reste de son existence enfermé dans une prison à ciel ouvert : la dictature communiste tchèque. Il a vécu le reste de sa vie comme si cette histoire

n'avait jamais existé. Seules quelques bribes, quelques éléments de son passé étaient connus de ses proches. Mais personne, pas même Vladimir n'a entrepris de recoller les morceaux. Comme si rien de tout cela n'était arrivé. Comme s'il était un homme sans histoire et que l'Histoire se faisait sans les hommes.

Bien qu'elles ne soient pas comparables, les deux grandes dictatures du 20<sup>e</sup> se rapprochent sur une chose : elles ont cherché à effacer l'Histoire. Effacer les histoires des individus pour que seule subsiste l'Histoire officielle pour la dictature stalinienne. Quant aux nazis, ils voulaient non seulement exterminer les Juifs, mais ils voulaient surtout que plus une seule trace de leur existence ne subsiste. Que leur existence même soit oubliée. C'est ça, la spécificité de la Shoah. Nier jusqu'à l'histoire d'une existence. Supprimer toute mémoire, toute trace d'une existence. Quand la grande Histoire écrase les petites qui pourtant la façonne.

De la tragédie française de Moravec, il reste peu de choses. Deux photos, un dessin, pas de témoins directs, mais des traces : de multiples procès-verbaux, plusieurs lettres de dénonciation et une histoire dramatique qui marque aujourd'hui la mémoire des descendants de Vladimir. Cette histoire existe bien et elle constitue l'acte fondateur d'une famille éclatée aux quatre coins de l'Europe.

Et c'est parce que je suis Français que cette histoire a refait surface. Vladimir Moravec est le grand-père de mon ami Tchèque Milos Tejkal. Au lendemain du nouvel an de l'année 2000, il m'a longuement raconté son parcours chaotique durant la Seconde Guerre Mondiale.

**RICHARD PERRUSSEL**

## DEUX AUTEURS, UNE VISION

A l'époque où Richard m'a raconté l'histoire de cette rencontre avec Vladimir Moravec, je travaillais déjà sur les questions de l'identité et du poids de l'histoire à travers mon premier film documentaire "*Mouton Noir*". Comment se construit l'identité d'un individu ? Avec qui ? Contre quoi ? Peut-elle être autre chose que multiple ? Quel rôle l'Histoire collective joue-t-elle dans l'histoire individuelle ? Et inversement ? Le récit de la vie du vieil homme apportait son lot de réponses atypiques à ces questions qui constituaient l'essentiel de mon travail de l'époque. Y ajoutant un supplément d'importance : la question, intime et tragique, de la filiation.

Réaliser un film documentaire autour de cette histoire s'est imposé comme une évidence.

Au cours de nos premiers échanges s'est posée la question de la véracité de cette histoire. Il était donc essentiel de corroborer les dires de Vladimir avant de poursuivre tout travail sur ce projet. Lors des repérages et de l'enquête sur place, nous sommes parvenus à réunir les premiers documents attestant de son parcours, en Allemagne comme en France.

Les archives militaires de Berlin nous ont confirmé l'arrestation, la condamnation et la peine d'emprisonnement de Moravec en Allemagne entre 1941 et 1942. Plusieurs courriers signés de la main du Consul général de la République Tchécoslovaque confirment ses problèmes judiciaires et son activisme contre le régime nazi :

*« Ayant eu le courage de critiquer le gouvernement du régime hitlérien et pratiquant une activité anti-allemande pendant l'été de 1941, il fut dénoncé, arrêté le 1<sup>er</sup> octobre 1941 et jugé par un tribunal militaire à Hanovre le 28 janvier 1942 et condamné à six mois de prison militaire ».*

En France, en plus des procès verbaux qui confirment le drame qui s'est déroulé dans le Nord Pas-de-Calais, le Consul atteste également l'engagement de Vladimir aux côtés des forces de résistances françaises. Propos confirmés par le maire de la commune de Monchy-les-Bois à la Libération de laquelle Moravec participe en 1944 :

*« Ceci est attesté par Monsieur le maire de la commune de Monchy-les-Bois qui atteste en outre que, le 1<sup>er</sup> septembre 1944, il a aidé la Résistance locale à capturer un groupe de 30 Allemands dont un lieutenant chef, 3 adjudants, 4 sergents et 12 hommes ».*

Nous avons également en notre possession plusieurs ordres de mission prouvant l'implication de Vladimir dans les affaires du Consulat tchèque à la Libération de Lille, dont une lettre rédigée par l'ancien résistant et écrivain Jiri Mucha :

*« Lille le 18 septembre 1944,*

*Pour le maire de Lille.*

*M. Moravec est autorisé d'habiter la maison du Consulat Tchécoslovaque, pour garder et sauvegarder de cette façon les intérêts de son pays. Il a le droit de refuser l'enlèvement de quoi que ce soit de cette maison. Il est muni par l'ordre de réquisition de la Commandature de Place.*

*Jiri Mucha».*

A la lecture de tous ces documents, j'ai immédiatement repensé à cette fameuse phrase de John F. Kennedy « *Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays* ». La vie du vieil homme tchèque incarne cette célèbre citation (prononcée le 20 janvier 1961 à Washington D.C.). Elle la dépasse même, puisque Vladimir Moravec aura non seulement cherché à tout faire pour son pays mais il aura aussi tenté de tout faire pour des Etats qui n'étaient pas les siens préfigurant par la même l'idée d'union (voire même de nation) européenne. Vladimir Moravec a produit l'Histoire de la même manière qu'il en est un produit. Un produit oublié.

Car ici réside la tragédie de cet homme, et par extension de tous ceux de sa génération : leurs vies se sont dissolues dans les cendres de l'Histoire et leurs histoires se sont dispersées aux quatre vents de la géographie (européenne).

**THOMAS MAUCERI**

## LE FILM

La progression dramatique suit le fil d'une enquête reconstituant l'histoire de Vladimir Moravec. Son histoire personnelle permet d'esquisser l'Europe d'aujourd'hui en remontant aux racines de sa création à travers le parcours d'une seule et unique famille dont les trois branches (de nationalités différentes) ne se connaissent pas.

Retracer le parcours exact de Vladimir dans ses moindres détails est illusoire. Il n'en ressort que plus de questions, d'interrogations et d'incompréhension. Par contre, nous connaissons ses descendants. Nous voyons les conséquences des choix de Vladimir sur ses enfants et petits-enfants. Peut-être est-ce là le portrait le plus juste que l'on puisse faire d'un homme : nous souvenir qu'il existe une Histoire de son existence, et nous rendre compte qu'il a agît sur notre monde, en observant les conséquences de ses actes. Quelle qu'elles soient. On détecte l'existence d'un trou noir en mesurant sa masse via les déformations de son environnement alentours. Nous faisons de même pour évoquer l'histoire de Vladimir Moravec. Observer les mouvements et déformations qui découlent de son existence.

Sa famille tchèque connaît surtout sa vie après-guerre. Peu de choses – bien qu'essentielles - sur son parcours en Allemagne puis en France. Son fils allemand ne connaît que la brève histoire de ses parents au début de la guerre. Il ne sait pas ce qui est arrivé à son père après sa désertion. Chacun de ces épisodes crée pourtant des liens invisibles entre tous ces protagonistes. Comblar les trous, rattacher ces événements les uns aux autres et confronter les points de vue des descendants de Vladimir Moravec nous permet de dresser le portrait d'un homme, dont le destin aura constamment été façonné par les aléas de la grande Histoire jusqu'à ce que la totalité de son histoire personnelle soit progressivement oubliée.

La juxtaposition des propos contradictoires des personnes ayant connu de près ou de loin, Vladimir Moravec ne sert pas à brouiller les pistes mais à traiter un sujet qui ne peut s'envisager que sous l'aspect du regard, de sa multiplicité et de la difficulté à englober les nombreuses facettes constituant la vérité d'un individu.

Chaque temps du film, chaque branche de cette famille, illustre une phase de la construction européenne du 20<sup>e</sup> siècle : la dictature communiste, la défaite de l'Allemagne nazie et l'Épuration française à la Libération.

# RICHARD PERRUSSEL

Né le 19 octobre 1976  
3 rue Lesage  
35000 Rennes  
06 83 01 19 14  
richard.perrussel@gmail.com

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Lorient en 2001, j'ai effectué mon premier voyage à Brno en République Tchèque, dans le cadre du programme ERASMUS en 1999.

A la sortie de mes études j'ai participé à de nombreuses expositions collectives, ou individuelles, notamment en 2005 à Ceski Budjovice en République Tchèque, à Riga en Lettonie en 2006, à la 51 Biennale de Venise pour le pavillon européen Pinkhouse, etc.

J'ai également été commissaire d'exposition avec Nikolas Fouré, de l'exposition E(s)an(z)E, dans le cadre de la saison Lettone en France en 2006, puis de l'exposition retour en Lettonie en 2007.

Depuis 2008, je suis intermittent du spectacle et travail en tant que décorateur sur de nombreux longs métrages. J'ai notamment travaillé sur les films :

« *Le Skylab* », réalisé par Julie Delpy

« *Un Jour* », réalisé par Lone Scherfig

« *Des Vents Contraires* », réalisé par Jalil Lespert

« *Cornouaille* », réalisé par Anne Le Ny

« *Au nom des fils* » réalisé par Christian Faure

« *Souffler plus fort que la mer* » réalisé par Marine Place

« *Taularde* » réalisé par Audrey Estrougo



# THOMAS MAUCERI

Né le 18 août 1978 à Dinard  
24 avenue des Français Libres - 35000 Rennes  
06 14 64 62 93  
Mauceri23@hotmail.com

« **Is it Because I'm Black?** » de Thomas Mauceri  
(Long métrage documentaire / en développement)

« En 1970, un gamin afro-américain de 19 ans du nom de Gil Scott-Heron convainc au culot le plus grand producteur de jazz de l'époque, Bob Thiele, de le laisser enregistrer un album dans son studio. Quelques mois plus tard sort « *Small Talk at 125th and Lenox* », 44 minutes et 1 seconde où se condense les frustrations et les rages nées des espoirs déçus des 60's. Un artiste visionnaire vient de naître et avec lui, un nouveau style musical qui ne porte pas encore le nom de hip hop. Pourtant, au cours des vingt dernières années de sa carrière qui en compte quarante, il ne se sera pas exprimé plus de deux fois (en 1994 et en 2010), son nom tombant progressivement dans l'oubli à force de défaites politiques et d'addictions. Son destin incarne l'histoire des Afro-américains de sa génération.

«Is it because I'm black?» interroge le parcours artistique et politique d'une figure majeure et tragique de la culture noire américaine disparue brutalement en 2011... »

« **Coupé Court** » de Thomas Mauceri  
(Documentaire / 1 x 12' / 2010)  
Une coproduction Vivement Lundi ! / TV Rennes 35, avec la participation de la Région Bretagne.

« **Mouton Noir** » de Thomas Mauceri  
(Documentaire / 1 x 51' / 2008)  
Une coproduction Vivement Lundi ! / TV Rennes 35, avec la participation du CNC, de l'ACSÉ – Fonds Images de la Diversité, de la Région Bretagne, de la Procirep et de l'Angoa

« **Né d'une mère bretonne et d'un père congolais, Thomas Mauceri est parti faire discipliner ses bouclettes rebelles dans les salons de coiffure de différents pays. Et en rapporte un film pétillant et profond sur la condition noire.** » Samuel Gontier / Télérama **TT**

Diffusé sur France Ô / TV5 Afrique / YLE